

Analyse sémiotique des émotions dans deux romans de Laurent Gounelle

Dr. Rouba Hammoud*

Dr. Achwak Soleiman**

Walaa Abdullah***

(Déposé le 7 / 10 / 2024. Accepté 2 / 2 / 2025)

□ Résumé □

Cette étude aborde les modes de manifestation des trois émotions de base : la tristesse, la colère et la joie dans *L'homme qui voulait être heureux* et *Les dieux voyagent toujours incognito* de Laurent Gounelle. Celui-ci est un écrivain français moderne spécialisé dans le roman de développement personnel qui est un type de production littéraire très répandu dans le monde contemporain ; et repose en particulier sur la présentation de l'aventure d'un personnage central en quête d'une évolution personnelle positive ou du bonheur.

Les personnages dans ces romans éprouvent diverses émotions selon les différentes situations dans lesquelles ils se trouvent. Ces émotions pourraient se manifester d'une manière directe et/ou indirecte par l'emploi du langage verbal et co-verbal. R. Micheli a classé ces manières en trois modes dont l'émotion dite, montrée et étayée. Notre but sera de savoir la manière selon laquelle Gounelle a décrit les émotions de ses personnages. En outre, nous allons voir le fonctionnement de ces émotions dans le texte romanesque en déterminant la transformation de l'état émotionnel du héros. Autrement dit, nous allons examiner comment la présentation de l'évolution psychologique des protagonistes permet de réaliser une visée essentielle de ce type initiatique de roman.

Cette analyse se concentre sur les émotions manifestées dans notre corpus et les raisons de l'apparition de telle ou telle émotion selon les différentes situations émouvantes. En plus, nous allons voir comment l'écrivain en a profité pour transmettre des messages particuliers à la catégorie visée des jeunes qui affrontent des difficultés dans la vie.

Mots-clés : langage, dite, montrée, étayée, transformation, bonheur, tristesse



Copyright :Tishreen University journal-Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04

* Professeure au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

** Professeure au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

*** Doctorante au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

تحليل سيميائي للمشاعر في روايتين للكاتب لوران غونيل

د. ربي حمود*

د. أشواق سليمان**

ولاء عبدالله***

(تاريخ الإبداع 7 / 10 / 2024. قبل للنشر في 2 / 2 / 2025)

□ ملخص □

تتناول هذه الدراسة طرق التعبير عن ثلاث مشاعر رئيسة والتي هي الحزن، الغضب والفرح في رواية اندي كان يريد السعادة والآلهة تسافر متخفية للكاتب لوران غونيل. لوران غونيل هو كاتب فرنسي حديث متخصص في رواية التنمية الذاتية. والذي هو نوع من الانتاج الادبي المنتشر جداً في العالم المعاصر؛ ويقوم بشكل خاص على عرض مغامرة شخصية رئيسة خلال بحثها عن التطور الشخصي الايجابي أو السعادة. تشعر الشخصيات في الروايات بمشاعر متنوعة وفقاً للمواقف المختلفة التي تتواجد فيها. يمكن التعبير عن هذه المشاعر بطريقة مباشرة أو/وغير مباشرة من خلال استخدام اللغة اللفظية أو غير اللفظية. صنف رافاييل ميشلي هذه الطرق في ثلاث أشكال والتي هي المشاعر المسماة، المبينة والمدعمة. سيكون هدفنا معرفة الطريقة التي وصف بها غونيل مشاعر شخصياته. إضافة الى ذلك، سنرى وظيفة هذه المشاعر في النص الروائي في تحديد التغيير في الحالة العاطفية للبطل، بمعنى آخر، ندقن النظرية في عرض التطور النفسي وكيفية سماحه للبطل بتحقيق هدف أساسي في هذا النوع التعليمي من الرواية.

يركز هذا التحليل على المشاعر المعبر عنها في العينة وأسباب ظهور مثل هذا الشعور أو ذلك بما يتلاءم مع المواقف العاطفية المختلفة. إضافة الى ذلك، نرصد كيف استفاد الكاتب من هذه المشاعر من أجل إرسال رسائل معينة إلى الفئة المستهدفة من الشباب الذين يواجهون صعوبات في حياتهم.

الكلمات المفتاحية: لغة، عاطفة مسماة، إظهار العاطفة، عاطفة مدعمة، تحول، سعادة، حزن.

مجلة جامعة تشرين - سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب الترخيص CC BY-NC-SA 04



حقوق النشر

*أستاذة-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة تشرين-اللاذقية-سورية.

** أستاذة-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة تشرين-اللاذقية-سورية.

***طالبة دكتوراه-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة تشرين-اللاذقية-سورية.

1. Introduction

Entendre un beau mot d'une personne que nous apprécions pourrait nous rendre heureux toute la journée. Par opposition à l'écoute d'une mauvaise nouvelle nous risquons d'être malheureux. Nous éprouvons différentes émotions par jour. Celles-ci pourraient être positives ou négatives. La valence de ces émotions détermine la qualité de notre vie. Si nous éprouvons la plupart du temps des émotions positives, nous sommes considérés comme des personnes heureuses mais si nous éprouvons souvent des émotions négatives, cela indique que nous sommes malheureux. Les émotions sont en quelque sorte le pivot de notre vie. Celles-ci sont des états affectifs communs pour tous les êtres humains. Elles se caractérisent par une durée brève et intense et indiquent la réaction sincère et spontanée que nous faisons face aux différentes situations dans la vie.

En 1972, P. Ekman¹ a classé les émotions en six émotions de base ou émotions primaires qui sont : la joie, la peur, la tristesse, le dégoût, la colère, la surprise. Chacune parmi elles est généralement accompagnée d'expressions faciales spécifiques. Par exemple : la surprise est accompagnée d'yeux grands ouverts, de sourcils relevés et d'une bouche ouverte.

Pour présenter une définition claire et exhaustive du terme d'émotion, R. Micheli a recouru à plusieurs approches et au langage ordinaire. Sa définition porte sur les aspects communs du terme. Ainsi,

« Les aspects suivants paraissent centraux : *multicomponentialité* (l'émotion est un phénomène tout à la fois physiologique, cognitif, expressif et comportemental) ; *brièveté*, *intensité* et *saillance* (l'émotion se manifeste typiquement lors d'un *épisode bref*, très intense et qui – selon l'expression de Tcherkassof – impose sa « *préséance* sur toute autre activité en cours », « interrompt l'interaction sujet-environnement en cours, faisant passer d'un état à un autre [...] l'individu »).² »

Selon K. Scherer³, l'émotion est un phénomène complexe qui comporte plusieurs composantes. Celles-ci interviennent simultanément quand nous affrontons une situation émotionnelle ou un événement inattendu qui interrompt notre vie stable. « Les émotions ont une utilité majeure : servir à mobiliser toutes les ressources de l'organisme pour faire face à l'événement déclencheur, mais ce processus est coûteux physiquement et cognitivement.⁴ »

Ces composantes sont au nombre de cinq dont l'analyse sert à comprendre et à préciser la nature de l'émotion :

- La composante cognitive : elle permet d'évaluer les stimuli ou les situations en reposant sur les expériences passées et les croyances de l'individu. Ces évaluations dépendent de la conséquence des stimuli. Nous allons voir l'importance de cette composante au troisième mode de sémiotisation des émotions, l'émotion étayée, qui repose sur l'évaluation cognitive des situations émouvantes.
- La composante physiologique : elle concerne la réponse corporelle face à l'événement comme la réaction d'accélération du cœur lors de la peur.
- La composante expressive : il s'agit de différentes façons d'exprimer les émotions en utilisant le langage verbal et co-verbal. Ces expressions propres à chaque individu renforcent les relations avec les autres et maintiennent la communication.

¹ Paul EKMAN, in Pamela GOBIN et al., *Émotions et apprentissages*, Paris, Dunod, 2021, pp. 25-26.

² Raphaël MICHELI, *Les émotions dans le discours : Modèle d'analyse, perspectives empiriques*, Paris, Duculot, 2014, p. 42.

³ Klaus SCHERER, in Pamela GOBIN et al., « Les émotions » in Pamela GOBIN et al., *Émotions et apprentissages*, Paris, Dunod, 2021, p. 36

⁴ *Ibid.*, p. 21

- La composante motrice : c'est la composante qui nous incite à agir en s'adaptant d'une manière rapide et convenable à la situation émouvante.

- La composante subjective : elle concerne le sentiment qui est un ressenti personnel et subjectif. Puisque chaque personne a sa propre personnalité qui diffère de celle des autres personnes selon certains critères reliés à la région, la classe sociale, l'âge et la culture, etc. Les personnes n'éprouvent pas d'émotions de la même manière. Chacun a sa façon unique pour éprouver et exprimer ses émotions. Ainsi, l'intensité et la durée des émotions varient d'une personne à une autre.

À ces cinq composantes, R. Micheli a mentionné qu'il faut pour bien définir le phénomène de l'émotion ajouter deux traits essentiels qui sont le haut degré d'intensité et la durée brève qui accompagnent l'émotion.

Les écrivains trouvent dans la littérature le lieu privilégié pour s'exprimer ou dévoiler leurs idées, leurs pensées et leurs émotions. Celles-ci pourraient en fait se manifester d'une manière explicite ou implicite, et les marques langagières des émotions sont nombreuses et hétérogènes. Les locuteurs pourraient ainsi exprimer leurs émotions verbalement par un lexème, par une certaine construction de l'énoncé ou non verbalement par des indices que nous pourrions inférer de la situation de communication.

Le roman de développement personnel est un type de production littéraire très répandu dans le monde contemporain, et repose en particulier sur la présentation de l'aventure d'un personnage central en quête d'une évolution personnelle positive ou du bonheur. L'écriture met en relief les émotions des personnages principaux, et nous remarquons l'évolution du personnage principal à travers l'évolution de ses émotions. Ce type de romans s'adresse surtout aux jeunes qui ont des problèmes sociaux et psychologiques et se concentre sur l'évolution intérieure et les pensées positives des personnages. En outre, le style d'écriture est en général accessible, facile et agréable dans le but d'attirer les jeunes lecteurs et les pousser à s'identifier au protagoniste dans sa quête du bonheur.

« La lecture de fictions développe ainsi « l'intelligence émotionnelle », entendue comme la capacité à comprendre ses propres émotions et celles d'autrui : elle favorise l'équilibre *intrapersonnel* (par une meilleure connaissance de soi) ; la maîtrise des relations *interpersonnelles* (par la compréhension des réactions d'autrui) et *l'adaptabilité* (par une vision affinée de la situation). Si les émotions participent du plaisir de la lecture, il semble donc qu'elles aient aussi une valeur en termes de formation, voire comme thématique.⁵ »

2. Objectifs de la recherche

Les personnages de Gounelle se trouvent dans différentes situations émouvantes qui suscitent de nombreuses réactions émotionnelles. De ce fait, notre objectif est de découvrir la technique selon laquelle Gounelle décrit les émotions de ses personnages, c'est-à-dire d'examiner comment il insère les émotions dans ses œuvres. En plus, nous essayons d'identifier le rôle des émotions exprimées dans les romans de notre corpus selon les états évolutifs des personnages et selon le type de romans, ce qui nous permet de mettre l'accent sur l'originalité des procédés qu'utilise l'auteur.

3. Méthodologie et corpus

Nous adoptons la méthodologie d'analyse sémiotique⁶ des modes des émotions dans le discours selon Raphaël Micheli, c'est-à-dire nous étudions les différentes manières,

⁵ Vincent JOUVE, « Les émotions de la fiction », *OpenEdition Books*, pp. 301-314. <https://books.openedition.org/pufr/9912.4/2/2024>.

⁶ À noter que R. Micheli a utilisé le verbe "sémiotiser" dans le sens de « rendre quelque chose manifeste au moyens de signes » (Voir R. Micheli, 2014 : p. 17).

explicites et implicites, d'exprimer les émotions. Micheli les classifie en trois modes : dite, montrée et étayée. Ajoutons que, nous adaptons la méthodologie de l'analyse du discours proposée par Dominique Maingueneau⁷ pour analyser les dialogues. Ceci peut mettre en lumière la position des interlocuteurs, les relations qui s'instaurent entre eux et les raisons d'apparition de telle ou telle émotion ; en dégagant les manifestations langagières de ces émotions. D'ailleurs, nous recourons au domaine de la psychologie et plus particulièrement aux théories de l'évaluation cognitive des émotions. Ces théories ont un rôle crucial dans l'expérience émotionnelle en déterminant la nature et l'intensité des émotions, en l'occurrence la théorie de *l'appraisal* de Klaus Scherer.

Laurent Gounelle est un écrivain Français contemporain marqué par sa passion pour la psychologie, ce qui apparaît clairement à travers les sujets de ses romans et le style qu'il adopte. Il s'intéresse au développement personnel des jeunes et présente dans ses œuvres le modèle d'un personnage malheureux ou d'un protagoniste qui ne sait pas comment s'adapter à la vie. L'auteur invente aussi un personnage adjuvant : un sage qui accompagne le héros pendant son voyage à la découverte du bien-être. Ce sage aide le protagoniste à être heureux en lui présentant des idées et des expériences pratiques centrées sur la force intérieure de l'être humain.

4. Typologie des modes de manifestation des émotions

La diversité des moyens utilisés pour manifester les émotions est l'un des problèmes posés en science du langage. « Ainsi a-t-on le sentiment que les émotions sont à la fois dans le langage partout, et nulle part.⁸ » D'une part, l'émotion pourrait véhiculer à travers des moyens verbaux et co-verbaux, et d'autre part, il va de soi qu'une même émotion pourrait être sémiotisée en différents moyens verbaux et/ou co-verbaux. Au fait, R. Micheli a choisi de classer les diverses manières d'exprimer les émotions dans le discours selon un modèle de trois modes : ceux de l'émotion dite, de l'émotion montrée et de l'émotion étayée. Ce modèle s'approche du modèle proposé par C. Plantin.⁹

4.1. Émotion dite (dénotée¹⁰)

C'est le premier mode de sémiotisation des émotions. Ce mode consiste à utiliser les unités lexicales pour désigner l'état émotionnel du locuteur d'une manière directe. L'émotion est dans ce cas le thème du message de l'interaction. L'émotion dite est nommée explicitement par des termes émotionnels qu'il s'agisse de noms (la joie, la tristesse, la haine, la douleur, etc.), de verbes (aimer, détester, souffrir, ressentir, éprouver, etc.) ou d'adjectifs (heureux, malheureux, triste, déprimé, douloureux, etc.). Elle est aussi décrite verbalement et cette description met en relief les indices physiologiques et comportementaux qui accompagnent les émotions.

⁷ Dominique MAINGUENEAU, *Initiations aux méthodes de l'analyse du discours, problèmes et perspectives*, Paris, Hachette, 1976.

⁸ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, « Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle ? Remarques et aperçus », in Christian PLANTIN *et al.*, éd., *Les émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2000, p. 57.

⁹ Voir C. Plantin, *Les bonnes raisons des émotions : Principes et méthodes pour l'étude du discours émotionné*, Berne, Peter Lang, 2011.

¹⁰ C. Kerbrat-Orecchioni a utilisé le terme "dénotée" pour indiquer l'émotion dite et le terme "connotée" pour indiquer l'émotion montrée. (C. Kerbrat-Orecchioni, *op. cit.*, : 61)

Prenons les exemples suivants :

- « Vous avez mal, me dit-il. »

Sans blague. J'étouffai un « oui » entre deux gémissements. Je n'avais même plus la force de crier. Lui n'avait pas l'air affecté par **ma souffrance**, il conservait une sorte de neutralité bienveillante. Son visage exprimait même une sorte de bonté qui contrastait avec le traitement qu'il m'infligeait.

- « Vous êtes quelqu'un de **malheureux**, dit-il, comme s'il posait son diagnostic. » [...]

- « Votre douleur en ce point précis est le symptôme d'un **mal-être** plus général. Si j'exerce la même pression au même endroit chez quelqu'un d'autre, il ne devrait pas avoir mal, affirma-t-il. »¹¹

Dans cet extrait, l'auteur présente la première rencontre entre Julien et le guérisseur, le maître Samtyang, à la maison de ce dernier. Le guérisseur se met à faire son check-up en palpant tout le corps de Julien de la tête aux pieds. Quand le guérisseur a pressé le petit orteil gauche de Julien, ce dernier a ressenti une grande douleur. De ce fait, le guérisseur a posé son diagnostic en déterminant que Julien est malheureux.

L'émotion de la tristesse est attribuée à Julien à travers deux manières : Elle est d'abord allo-attribuée à Julien à travers l'emploi du pronom personnel de la deuxième personne de pluriel « **vous** », qui indique le respect en s'adressant à une personne inconnue : « **vous êtes quelqu'un de malheureux** » avec l'adjectif qualificatif « **malheureux** » relié au sujet par le biais du verbe de base « **être** ». Ainsi qu'à travers le substantif « **mal-être** » en position de complément.

L'émotion de la tristesse est aussi auto-attribuée par l'emploi du substantif « **souffrance** » en position de complément précédé de l'adjectif possessif « **ma** » qui revoie à Julien.

Ces désignations lexicales de l'émotion appartiennent à la même famille : « **souffrance** » (= fait de souffrir), « **mal-être** » (= état d'une personne qui se sent mal dans la vie, dans la société.) et « **malheureux** ». Il s'agit d'un état affectif qui a de commun qu'ils sont liés à un événement évalué comme triste.

- « **Laissez-moi**. Je suis un homme libre. Je fais ce que je veux. **Partez**. » [...]

- « Vas-y. Saute ! »

Je fus **tétanisé** par ses paroles. Je m'attendais à tout sauf à ça. **C'était quoi, ce type ? Un pervers ? Il voulait me voir chuter, et en jouir ? Merde ! Il fallait que ça tombe sur moi ! Mais c'est pas possible ! Qu'avais-je fait au bon Dieu, bordel ? Je fulminais**. J'étais **fou de rage, une rage contenue qui me brûlait le visage. Je n'arrivais pas à croire cette situation. C'était pas possible, pas possible, pas...**¹²

Dans cet extrait qui constitue l'intrigue de l'histoire, Alan se met à se suicider de la tour Eiffel, il voit subitement un vieil homme. Il pense tout d'abord que ce vieil homme vient pour l'empêcher de se suicider, et commence à lui ordonner de partir avant même que cet homme ne prononce aucun mot.

Contrairement à ses attentes, le vieil homme encourage Alan à sauter, ce qui a choqué ce dernier au début. Il s'est alors figé à sa place : « Je fus **tétanisé** par ses paroles » puis il se met en colère extrême.

La colère intense d'Alan en voyant ce vieil homme qui l'encourage à se faire du mal, est manifestée par le biais des deux modes : ceux de dite et ceux de montré.

D'abord, la colère auto-attribuée à Alan est explicitement dite à travers : L'intonation montante de la voix avec l'emploi des verbes à l'impératif : « **Laissez-moi** », « **partez**. » L'emploi des métaphores figées : « **Je fulminais**. », « **une rage contenue qui me brûlait le visage**. » et les expressions « **J'étais fou de rage** » « **Je n'arrivais pas à croire cette**

¹¹ Laurent GOUNELLE, *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne carrière, 2008, p. 6.

¹² *Id.*, *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010, p. 13.

situation. » Tous ces éléments indiquent sa colère vive et extrême, il a pour tout dire perdu le contrôle de lui-même. « De façon plus précise, la colère est perçue comme annonciatrice de la violence physique ou verbale, ou à tout le moins, de la perte de contrôle.¹³ »

Quant au mode montré, le narrateur-protagoniste nous décrit son état émotionnel coléreux en utilisant les mots familiers : « **ce type** » dans : « **C'était quoi, ce type ?** » pour référer au vieil homme et « bordel » parce qu'ils traduisent mieux sa réaction spontanée et naturelle. En outre, nous remarquons l'emploi de l'interjection : « **Merde !** », des énoncés exclamatifs : « **Il fallait que ça tombe sur moi !** », « **Mais c'est pas possible !** », de la succession des énoncés interrogatifs avec une intonation montante dans : « **C'était quoi, ce type ?** » Un pervers ? Il voulait me voir chuter, et en jouir ? », « Qu'avais-je fait au bon Dieu, **bordel ?** » et l'énoncé elliptique et inachevé à la fin : « **C'était pas possible, pas possible, pas...** » de « ce n'était pas possible ». Tous ces indices montrent aussi la colère intense et incontrôlée d'Alan.

Ainsi, nous remarquons que les émotions de la tristesse et de la colère sont explicitement dites à travers l'utilisation des termes émotionnels qui appartiennent à différentes catégories grammaticales : des substantifs : « **souffrance** », « **mal-être** » un adjectif « **malheureux** » ; des verbes à l'impératif : « **Laissez-moi** », « **partez.** », des métaphores figurées : « **Je fulminais.** », « **une rage contenue qui me brûlait le visage.** » et des expressions « **J'étais fou de rage** » « **Je n'arrivais pas à croire cette situation.** »

4.2. Émotion montrée (connotée)

Il s'agit du deuxième mode de sémiotisation de l'émotion dans lequel le locuteur montre ses émotions d'une manière indirecte à partir des indices¹⁴ verbaux et/ou co verbaux¹⁵. Dans son énoncé, le locuteur présente divers indices par lesquels l'allocutaire peut inférer l'émotion ressentie d'une manière simultanée avec son objet. Ces indices comprennent un ensemble de : marques lexicales concernant l'interjection et la valeur affective du lexique ; marques syntaxiques quand il s'agit de l'exclamation, des énoncés elliptiques et averbaux, de la dislocation¹⁶ et du clivage¹⁷ et aussi des marques textuels. Les indices sont considérés comme les causes d'apparition de telle ou telle émotion.

À titre d'exemples ; nous vérifions cela dans les extraits suivants :

- « Bon, revenons à nos moutons. »
- « **S'il te plaît, dessine-m'en un.** »
- « Pardon ! »
- « Non, rien, je plaisantais...¹⁸ »

¹³ Salomon NASIELSKI, « Le bon usage de la colère », *Actualités en analyse transactionnelle*, n° 132, 2009, p. 1. <https://www.cairn.info/revue.actualites-en-analyse-transactionnelle-2009-4-page-1.htm>. 7/7/2024.

¹⁴ L'indice selon la définition de C. S. Peirce « est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote parce qu'il est réellement affecté par cet objet ». (R. Micheli, *op. cit.*, p. 64).

¹⁵ À noter que R. Micheli ne traite que les indices verbaux en excluant les indices co-verbaux.

¹⁶ Il s'agit « Des structures syntaxiques particulières dans lesquelles un constituant est détaché par rapport au noyau propositionnel de l'énoncé : placé en tête (dislocation à gauche) ou en fin (dislocation à droite) d'énoncé, il est représenté par un pronom (personnel ou démonstratif) dans le noyau propositionnel. » (R. Micheli, *op. cit.*, p. 94).

¹⁷ Il s'agit d' « Une opération lors de laquelle un constituant est extrait de la structure phrastique : il se trouve placé en tête de phrase, encadré par la locution identifiante « c'est » et par un pronom relatif (« qui » ou « que » selon la fonction qu'occupe le constituant relativement au verbe de la phrase. » (R. Micheli, *op. cit.*, p. 96)

¹⁸ Laurent GOUNELLE, *op. cit.*, p. 104.

Dans cet extrait, Julien s'adresse pour la première et la dernière fois au guérisseur en utilisant le pronom personnel de la deuxième personne du singulier « tu » : « **S'il te plaît, dessine-m'en un.** » Julien a essayé de plaisanter avec le sage en lui demandant de dessiner un mouton après l'emploi par ce dernier de l'expression « revenons à nos moutons » invitant à la reprise de leur sujet de conversation. Cependant, cette phrase fait référence à la phrase culte du conte célèbre *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry lorsque le petit prince demande au narrateur de lui dessiner un mouton pour l'aider à nettoyer sa planète des pousses de baobabs qui s'y trouvent dans le sol. Cependant dans *Le Petit Prince*, nous remarquons l'emploi du pronom personnel de la deuxième personne du pluriel : « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !¹⁹ »

Ce passage du registre courant au registre familier²⁰ constitue un indice de l'état émotionnel de Julien. Il se sent à l'aise, et éprouve de la sérénité et de la joie après plusieurs rencontres avec le sage pendant ce voyage initiatique dont il a vraiment profité.

Et pourtant, Julien sera en colère dans une autre situation présentée vers la fin du roman.

- « **Qu'est-ce que vous avez fait à Audrey ? hurlai-je.** »

Aucune réponse.

- « **Qu'est-ce qu'elle faisait chez vous ?** »

Silence.

- « **Je vous interdis de vous immiscer dans ma vie amoureuse ! Notre pacte ne vous donne pas le droit de jouer avec mes sentiments !**²¹ »

Alan est venu pour rencontrer Yves Dubreuil quand il a vu Audry sortir en colère du château, elle a en fait été surprise de voir Alan. Celui-ci a essayé de lui parler mais elle s'en va en disant qu'elle ne peut pas. De ce fait, Alan ressent une grande colère, il se dirige vers Dubreuil pour comprendre.

Cet extrait sémiotise la colère intense d'Alan à travers :

Le ton de la voix montant, il crie en posant des questions successives qui sont restées sans réponses : « **Qu'est-ce que vous avez fait à Audrey ?** », « **Qu'est-ce qu'elle faisait chez vous ?** » Avec les énoncés exclamatifs : « **Je vous interdis de vous immiscer dans ma vie amoureuse !** », « **Notre pacte ne vous donne pas le droit de jouer avec mes sentiments !** »

En effet, « [...] la question rhétorique (fausse question, interrogation oratoire, interrogation figurée comme on l'appelle parfois [...]) Entièrement soumise à des facteurs émotifs, elle devrait sa particularité à la valeur d'expressivité attachée à son énonciation tandis que dans sa forme grammaticale rien ne la différencierait véritablement des autres interrogations²² »

De cette manière, nous avons inféré l'émotion montrée de la joie à partir du passage du registre courant au registre familier alors que l'émotion de la colère est montrée par le biais des questions successives sans réponses et des énoncés exclamatifs.

4.3. Émotion étayée (argumentée)

L'émotion étayée dépend de la capacité des individus d'évaluer certaines situations rencontrées. L'allocutaire infère d'une situation schématisée par le discours une émotion

¹⁹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*, Paris, Ebooks libres et gratuits, 1943, p. 8. <http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits>. 13/7/2024.

²⁰ Voir Walaa ABDULLAH, *Les registres de langues dans le roman L'homme qui voulait être heureux*, Mémoire : Linguistique, Lattaquié, Université Tichrine, 2021, 98 p.

²¹ Laurent GOUNELLE, *op. cit.*, p. 255.

²² Andrée BORILLO, « Quelques aspects de la question rhétorique en français », *Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain-Vincennes*, n° 25, 1981, p. 1. <https://www.persee.fr/doc/drlav-0754-9296-1981-num-25-1-969>. 5/12/2024.

correspondante à cette situation selon des critères socio-culturels d'une communauté donnée à un moment déterminé. Sans l'existence ni de terme d'émotion ni d'indice référant à l'émotion ressentie. « S'il y a une situation telle que le discours la schématise, alors il y a lieu de ressentir tel type d'émotion ».²³

De ce qui suit, nous allons examiner par le biais de deux exemples la manière selon laquelle Gounelle a construit l'émotion étayée et voir le fonctionnement du parcours émotionnel des émotions contradictoires ressenties à la même situation.

Exemple 1 :

- « Qu'est-ce que c'est ? lui demandai-je. »
- « Un paquebot, bien sûr, répondit-elle sur **un ton offusqué**, tout en continuant de dessiner. »
- « Tu aimes les bateaux ? »
- « Oui. Avant, je voulais devenir capitaine de navire. »
- « Tu as changé d'avis ? »
- « Oui, parce que c'est trop difficile pour moi. »
- « Comment le sais-tu ? »
- « C'est mon grand-père qui me l'a dit. Il dit que c'est un métier pour les garçons, pas pour les filles. »

Elle peaufinait son dessin, affichant maintenant un petit **air triste** qui me **fendit le cœur**.

- « Comment t'appelles-tu ? »
- « Andy. »
- « Écoute, Andy, regarde-moi. »

Elle lâcha son bâton et se tourne vers moi. Je tombai à genoux dans le sable, me mettant à sa hauteur.

- « Je suis persuadé que ton grand-père t'aime beaucoup et qu'il te veut du bien. Mais je vais te dire quelque chose. Comme un secret que tu garderas toujours avec toi. Tu veux ? »
- « Oui. »
- « Andy, ne laisse jamais personne te dire ce dont tu n'es pas capable. C'est à toi de choisir et de vivre ta vie. »

Elle me regarda dans les yeux et resta concentrée un moment. Puis **son air sérieux s'effaça** progressivement pour **laisser apparaître un sourire qui illumina tout son visage**. Elle s'éloigna **d'une démarche confiante, le regard tourné vers le large**, où le paquebot traçait sa route à l'horizon.²⁴

Cette situation était la tristesse allo-attribuée à Andy. Cette émotion est dite à travers la description verbale des expressions physiologiques qui accompagnent universellement l'émotion de la tristesse en tant qu'émotion de base. Le ton de la voix offusqué et l'air triste sémiotisent explicitement l'émotion de la tristesse d'Andy parce qu'elle ne pourrait pas réaliser son rêve et devenir une capitaine de navire. Julien ressent du chagrin intense et de la pitié envers Andy, cela est dénoté par l'emploi de l'expression : « **me fendit le cœur** ». Le verbe « **fendre** » y a une valeur intensive. Selon le Robert en ligne, le cœur est « le siège des sensations et émotions. *Serrement de cœur. Briser, fendre, serrer le cœur. Avoir le cœur gros (de peine)*²⁵ ». En effet, la situation de la petite fille ressemble à sa situation quand il a voulu être photographe de mariage mais ses parents l'ont convaincu d'être professeur.

Cette situation repose essentiellement sur les critères suivants :

- Le critère des personnes impliquées : le patient, Andy subit l'action. L'agent est son grand-père qui voulait l'empêcher de réaliser son rêve en lui disant que le métier de capitaine de navire est consacré aux garçons.

²³ Raphaël MICHELI, *op. cit.*, p. 29.

²⁴ Laurent GOUNELLE, *op.cit.*, pp. 147-148.

²⁵ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/coeur>, 17/11/2024.

- Le critère de la ressemblance : nous avons deux états émotionnels contradictoires, et nous voyons la transformation de l'état émotionnel d'Andy à travers la description verbale de ses expressions faciales. Elle était au début sérieuse et triste : « **un ton offusqué** », « **un petit air triste** ». Puis, elle devient, après la conversation avec Julien, plus heureuse et plus confiante : « **son air sérieux s'effaçait** », « **laisser apparaître un sourire qui illumina tout son-visage** », « **une démarche confiante, le regard tourné vers le large** ».

- Le critère de probabilité : il est improbable, voire rare de trouver des filles qui exercent ce métier. Mais devant la volonté humaine rien n'est impossible. Quand une personne voudrait faire quelque chose, il le pourrait. C'est ce que Julien voulait dire à Andy.

Ainsi, Julien, lui-même, devient comme le sage. Il apprend à la petite fille ce qu'elle doit faire pour bien vivre.

Exemple 2 :

- « **C'est moi, Alan.** »

- « Je sais. »

- « **Je... je n'en peux plus. Arrêtez de m'envoyer de SMS tout le temps. Je... je craque.** »

Silence. Il ne répondit pas.

- « **Je vous en supplie. Laissez-moi arrêter. Je ne veux plus du tout fumer, vous entendez ? Je ne supporte plus vos cigarettes. Laissez-moi arrêter...** »

Un silence, de nouveau. Est-ce qu'au moins il comprenait mon état ?

- « **Je vous supplie...** »

- C'est d'accord. [...]

Une bouffée de soulagement, de bonheur, s'empara de moi. Je respirai un grand coup. L'air me sembla délicieux, léger. Je me retrouvai à **sourire aux anges**, seul dans mon lit à 6 heures du matin !

C'est **le cœur rempli d'allégresse** que j'éteignis, en l'écrasant directement sur la table de nuit, celle qui serait la dernière cigarette de ma vie.²⁶

Alan ne supporte plus de fumer à toute heure de jour et de nuit sous l'ordre d'Yves Dubreuil. Cela l'a beaucoup dérangé. Ainsi, il a téléphoné à Yves pour lui demander d'arrêter de fumer.

À travers la supplication, Alan se montre fâché et sa colère qui se transforme en joie et en bonheur une fois qu'Yves Dubreuil accepte de le laisser arrêter de fumer. La colère d'Alan est manifestée de deux modes : montré et étayé.

D'abord, selon le mode montré, sa colère intense se manifeste à travers :

La répétition rythmique²⁷ dans :

La structure négative superlative répétée trois fois : « **je n'en peux plus.** », « **Je ne veux plus du tout fumer** », « **Je ne supporte plus vos cigarettes.** »

La répétition du pronom sujet de la première personne du singulier avec les points de suspension : « **Je... je** ». Puis, la répétition à deux reprises de chaque énoncé contenant sa demande : « **Je vous en supplie** » et « **Laissez-moi arrêter.** »

D'ailleurs, selon le mode étayé, cette situation qui schématise la colère auto-attribuée à Alan exploite les critères suivants :

- Le critère des personnes impliquées : Alan est le patient qui subit l'ordre du vieil homme qui est l'agent.

²⁶ Laurent GOUNELLE, *op. cit.*, p. 172.

²⁷ D'après R. Micheli la notion de rythmicité « se caractérise par le retour, un nombre déterminé de fois (en général 2, 3 ou 4) d'unités [des syntagmes ou des mots] dont la forme et/ou le volume sont similaires. » (*op. cit.*, p. 100)

- Le critère des conséquences : cette action a des conséquences négatives sur Alan, il n'a plus envie de fumer : « **je craque.** », « **Je ne supporte plus vos cigarettes.** »
- Le critère de l'attribution causale et agentive : Yves Dubreuil est le responsable de la colère d'Alan, il l'a obligé à fumer abondamment.
- Le critère du potentiel de maîtrise : Alan n'est pas libre parce qu'il est engagé avec Yves d'un pacte selon lequel, Alan est obligé de faire tout ce qu'Yves lui demande sinon il va mourir.
- Le critère de la ressemblance : nous avons deux situations contradictoires : d'abord, la situation nerveuse d'Alan au début du dialogue parce qu'il a été obligé de fumer. Et sa situation joyeuse à la fin lorsqu'Yves Dubreuil accepte de le libérer et de ne plus l'obliger à fumer. Ainsi, l'émotion négative de la colère intense ressentie au début se transforme en émotion positive de grande joie : « **Une bouffée de soulagement, de bonheur, s'empara de moi. Je respirai un grand coup.** », « **L'air me sembla délicieux, léger.** », « Je me retrouvai à **sourire aux anges**²⁸ », « **le cœur rempli d'allégresse**²⁹ ».

De ce qui précède, nous remarquons que l'émotion est étayée à travers la schématisation des situations émouvantes en traitant des sujets jugés conventionnellement émotifs. Ces situations produisaient des émotions négatives transformées ensuite en émotions positives. La situation qui décrit la rencontre entre Julien et la petite fille à la fin du roman. Cette rencontre résume en effet la vie de Julien et prouve que le sage a réussi dans sa mission en rendant Julien plus épanoui. Celui-ci a voulu projeter son histoire sur la petite fille. Il veut qu'elle soit heureuse. Julien a essayé de partager avec Andy ce qu'il a appris du sage en lui conseillant de faire ce qu'elle aime dans la vie et de ne laisser personne l'empêcher de réaliser ce qu'elle aime. D'ailleurs, la situation d'Alan qui se trouve obligé à fumer abondamment sous l'ordre d'Yves Dubreuil. Il ressent de la colère à cause de l'engagement qu'il a fait avec lui, sa colère se mue en grande joie lorsqu'Yves accepte de le libérer.

5. Avis du public cible

Pour enrichir cette étude, nous avons fait une enquête sur la réception des romans par le public cible en s'appuyant sur le site Babelio³⁰. Ce site offre aux visiteurs un service d'évaluer les œuvres littéraires en choisissant, sur une échelle de 1 à 5 étoiles, le niveau mérité de l'œuvre présenté d'une manière tout à fait indépendante et subjective. D'ailleurs, les lecteurs écrivent leurs avis sous formes des commentaires concernant l'œuvre exposé. Ainsi, nous allons analyser les commentaires pour savoir les avis positifs ou négatifs. Puis, nous allons faire, en s'appuyant sur les évaluations présentées, une statistique en pourcentage des résultats données.

Nous présentons les résultats de chaque roman à part, ensuite nous allons en faire la comparaison pour déterminer le roman le plus lu et le plus estimé par les lecteurs. À savoir que, selon les informations personnelles données, la majorité des lecteurs sont des jeunes femmes françaises entre 21-40 ans.

5.1. Avis sur *L'homme qui voulait être heureux*

La plupart des avis sur ce roman sont positifs. Les lecteurs apprécient ce type d'œuvres qui mêle le développement personnel et le roman où Gounelle donne des pistes pour être heureux dans la vie et invite à la découverte de soi. Ils trouvent que le roman est agréable,

²⁸ C'est une locution verbale qui se dit particulièrement d'un petit enfant qui sourit en dormant, ici elle est employée pour indiquer une personne adulte ravie et heureuse.

²⁹ Il s'agit d'une joie très vive qui se manifeste publiquement.

³⁰ C'est un site web français consacré à la littérature, il comprend des bibliothèques personnelles des œuvres partagés et commentés par les utilisateurs. <https://www.babelio.com/>.

accessible et facile à lire. De ce fait, il est facile à s'identifier au personnage principal. En outre, il est riche en conseils, en citations et en exemples.

Quant aux critiques négatives, les lecteurs voient que le roman manque de profondeur avec une vision simpliste, voire naïve de la vie. Les personnages sont stéréotypés à l'extrême et les situations manquent cruellement d'originalité. D'ailleurs, les solutions proposées pour atteindre le bonheur sont caricaturales et ne prennent pas en compte les difficultés et les nuances de la vie. Le personnage principal est à peine décrit, ils auraient aimé savoir davantage sur la vie de Julien avant sa rencontre avec le sage. L'histoire est plate avec des dialogues répétitifs, une intrigue vide et beaucoup de clichés. Ils ont l'impression un peu de lire une histoire pour les enfants.

Concernant les évaluations statistiques en étoiles, nous voyons par le biais de la figure infra, que le nombre total des participants est 641³¹. Seulement 583 des lecteurs ont participé à l'évaluation du roman en choisissant le nombre des étoiles méritées. De ce fait, nous avons 82 des lecteurs (14%) qui ont choisi une étoile, 63 (11%) ont mis deux étoiles. 110 (19%) ont accordé trois étoiles, 170 (29%) ont choisi les quatre étoiles tandis que les cinq étoiles sont choisies par 158 (27%).



Figure 1³²

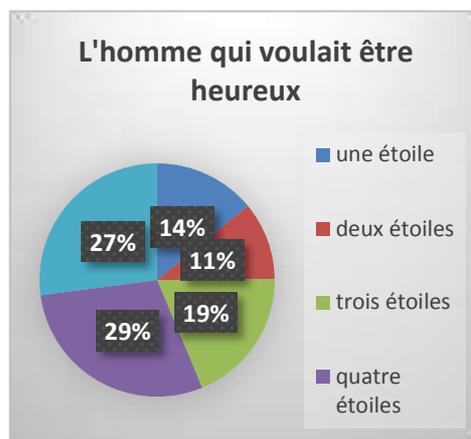


Figure 2 : L'évaluation en pourcentage

5.2. Avis sur *Les dieux voyagent toujours incognito*

En analysant les commentaires concernant le deuxième roman, nous trouvons qu'il y a une certaine ressemblance entre les avis sur les deux romans. Gounelle est, à leur avis, très habile de leur faire ressentir les émotions de ses personnages. Les lecteurs apprécient le fond et la forme de ses livres. Ils trouvent que l'histoire est captivante et guide le lecteur sur le chemin de la découverte de soi. C'est un livre qui les apprend des connaissances étonnantes en le lisant. Il leur permet de mettre en question leur choix, leur vie et leur vision des choses. D'ailleurs, ils découvrent des techniques qui leur permettent d'avancer dans la vie et de nouer des relations plus faciles avec les autres à travers les conseils judicieux et les idées vraiment intéressantes. C'est une histoire originale, plaisante et pleine

³¹ Il est nécessaire de mentionner que certains lecteurs écrivent leurs commentaires sans choisir le nombre d'étoile adéquat. C'est pourquoi nous remarquons que le nombre des critiques écrits sera plus que le nombre des évaluations affichées.

³² <https://www.babelio.com/livres/Gounelle-Lhomme-qui-voulait-etre-heureux/93170/critiques?a=a&pageN=38>.

de suspense. L'écriture est technique, fluide et facile à aborder. Il y a une véritable intrigue sommaire et attachante. La fin est aussi prévisible et merveilleuse.

En ce qui concerne les commentaires négatives, certains lecteurs n'ont pas apprécié pas ce mélange entre le roman et le développement personnel. Ils trouvent que la recette est toujours le même : il prend un personnage au plus mal professionnellement et/ou personnellement et il le met sur sa route un personnage qui sera le déclic de ses problèmes. Certains d'eux trouvent que le roman n'est qu'un manuel de développement personnel déguisé en roman avec une intrigue trop longue. Ils trouvent le style pauvre et ennuyeux, le



Figure 3³³

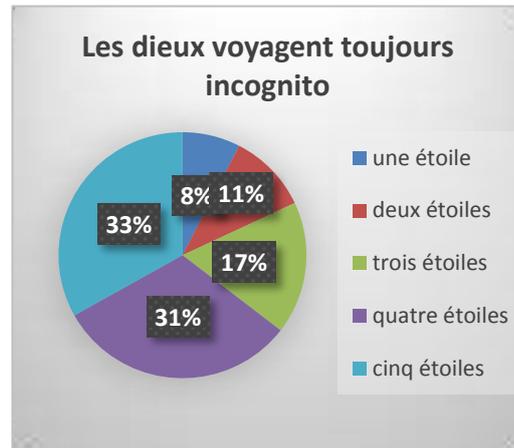


Figure 4 : L'évaluation en pourcentage

récit est centré sur la vie professionnelle du personnage et il y a de longues descriptions inutiles et beaucoup de personnages clichés.

Ainsi, parmi 365 des lecteurs, nous avons 344 qui ont évalué le roman en choisissant : une étoile pour 26 (11%), deux étoiles pour 36 (16%), trois étoiles pour 60 (26%), quatre étoiles pour 107 (47%) et le plus grand nombre des lecteurs ont choisi les cinq étoiles 114 (33%).

Si nous faisons une petite comparaison entre les résultats des deux romans, nous constatons que la plupart des avis des lecteurs sont positifs. Le nombre des lecteurs de *L'homme qui voulait être heureux* est plus élevé. Cependant, le taux des lecteurs qui ont mis 5 étoiles pour *Les Dieux voyagent toujours incognito* est plus élevé ainsi que le taux des avis négatifs est moins que *L'homme qui voulait être heureux*. Ainsi, *Les dieux voyagent toujours incognito* est plus apprécié que *L'homme qui voulait être heureux*. En outre, nous trouvons que le nombre le plus élevé des participants ont accordé 4 étoiles pour les deux romans. Les lecteurs aiment donc ce type de roman et encouragent les lecteurs à le lire.

³³ <https://www.babelio.com/livres/Gounelle-Les-dieux-voyagent-toujours-incognito/368378/critiques>.

6. En guise de conclusion

Nous constatons après l'analyse des modes de manifestation des émotions dans notre corpus que Gounelle a diversifié les manières de signifier les émotions en utilisant les trois modes de manifestation des émotions. Ces modes manifestent les émotions contradictoires qu'éprouvent les personnages dans le roman. La contradiction entre les émotions négatives de la tristesse et de la colère et les émotions positives de la joie montrent la transformation émotionnelle, voire l'évolution psychologique que les personnages (Alan, Julien et Andy) atteignent. Celle-ci est la visée principale de ce type de roman adopté par Gounelle.

D'ailleurs, nous trouvons que Gounelle a utilisé le langage de tous les jours à travers beaucoup d'indices du langage familier comme : les énoncés inachevés et nominaux, le tutoiement, les points de suspension, l'intonation, les mots affectifs, l'interjection... ce qui indique la sincérité et la spontanéité dans l'expression des émotions. En outre, Gounelle voulait d'une part, être compréhensible par tout le monde, et d'autre part, il voulait s'approcher de ses lecteurs pour les convaincre de ses idées.

Bibliographie

1. ABDULLAH, W., *Les registres de langues dans le roman L'homme qui voulait être heureux*, Mémoire : Linguistique, Lattaquié, Université Tichrine, 2021.
2. BILAND, C., *Ce que votre corps révèle vraiment de vous : La communication non verbale*, Paris, Odile Jacob, 2020.
3. BLUMENTHAL, P. et al., *Les émotions dans le discours, Emotions in Discourse*, Bruxelles, Peter Lang, éd., 2014.
4. GOBIN, P. et al., « Les émotions » in GOBIN Pamela et al., *Émotions et apprentissages*, Paris, Dunod, pp. 19-49. 2021.
5. GOUNELLE, L., *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne carrière, 2008.
6. GOUNELLE, L., *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010.
7. JAKOBSON, R., *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.
8. JAOTOMBO, F., « Vers une définition du développement personnel », in *Humanisme et Entreprise*, n° 294, p. 30, 2009. <https://www.cairn.info/revue-humanisme-et-entreprise-2009-4-page-29.htm>. 15/3/2023.
9. JOUVE, V., « Les émotions de la fiction », *OpenEdition Books*, p. 301-314. <https://books.openedition.org/pufr/9912>. 4/2/2024.
10. KERBRAT-ORECCHIONI, C., « Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle ? Remarques et aperçus », in Christian PLANTIN et al., éd., *Les émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 33-74. 2000.
11. KLEIBER, G., « Sémiotique de l'interjection », *Langages*, n° 161, pp. 10-23, 2006. <https://www.cairn.info/revue-langages-2006-1-page-10.htm>. 30/12/2023.
12. LELORD, F., ANDRÉ. C., *La force des émotions : amour, colère, joie...*, Paris, Odile Jacob, 2021.
13. Le TRUONG, H., « Étude linguistique de la fonction émotive des textes informatifs à propos de la ville de Hué sur les sites touristiques », *École supérieure de langues étrangères*. 2019. <https://www.researchgate.net/publication/335661475-Etude-linguistique-de-la-fonction-émotive-des-textes-informatifs-a-propos-de-la-ville-de-Hue-sur-les-sites-d'internet-touristiques>. 5/1/2024.
14. MAINGUENEAU, D., *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Librairie Hachette, 1976.
15. MICHELI. R., *Les émotions dans le discours : Modèle d'analyse, perspectives empiriques*, Paris, Duculot, 2014.

16. NASIELSKI, S., « Le bon usage de la colère », *Actualités en analyse transactionnelle*, n° 132, pp. 1-14. 2009. <https://www.cairn.info/revue.actualites-en-analyse-transactionnelle-2009-4-page-1.htm>. 7/7/2024.
17. PILECKA, E., « Le choix de l'intensifieur verbal des noms d'émotions : facteurs linguistico-cognitifs et facteurs discursifs » in BLUMENTHAL Peter et al., *éds.*, Les émotions dans le discours. Emotions in Discourse, Peter Lang, Bruxelles, pp.147-157, 2014.
18. PLANTIN, C., *Les bonnes raisons des émotions : Principes et méthodes pour l'étude du discours émotonné*, Berne, Peter Lang, 2011.
19. RABATEL, A., « Écrire les émotions en mode emphatique », *Sémio-linguistique des textes et discours*, n° 35, 2013. <https://journals.openedition.org/semn.9811>. 15/3/2023.
20. RIEGEL, M. et al., *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France, 1^e éd., 1994.
21. SAINT-EXUPÉRY, A., *Le Petit Prince*, Paris, Ebooks libres et gratuits, 1943, <http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits>. 13/7/2024.
22. SANDER, D., SCHERER, K., *Traité de psychologie des émotions*, Paris, Dunod, 2009.
23. SCHERER, K., « Appraisal considered as a process of multilevel sequential cheching », in SCHERER, K., SCHORR, A., JOHNSTONE, T., (eds). *Appraisal Processes in Emotion*, Oxford, OUP, pp. 92-120, 2001.
24. STALLONI, Y., *Dictionnaire du roman*, Paris, Armand Colin, 2^e éd., 2012.

Sites électroniques

- Dictionnaire de l'Académie Française. Disponible sur le site : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/br%BBler/11489>.
- <https://www.lerobert.com>.
- <https://www.laurentgounelle.com/biographie>. 17/7/2023.
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement-personnel>. 3/5/2023.
- <https://www.babelio.com/>.

Annexe

Figure 1 : Les avis sur *l'homme qui voulait être heureux*, <https://www.babelio.com/livres/Gounelle-Lhomme-qui-voulait-etre-heureux/93170/critiques?a=a&pageN=38>.

Figure 2 : L'évaluation de *L'homme qui voulait être heureux* en pourcentage.

Figure 3 : Les avis sur *Les dieux voyagent toujours incognito*, <https://www.babelio.com/livres/Gounelle-Les-dieux-voyagent-toujours-incognito/368378/critiques>.

Figure 4 : L'évaluation de *Les dieux voyagent toujours incognito* en pourcentage.